Wong Wa

TECHNIQUES D'AILLEURS

Village lacustre
en noir et blanc

Le souvenir d'un voyage à Suzhou, un village du sud de la Chine à trois heures de Shanghai, m'a inspiré la peinture d'aujourd'hui. Dans ma mémoire, subsistent encore des toits sombres gorgés de pluie contrastant avec les murs blancs et l'atmosphère poétique des formes qui s'évanouissent dans la brume.

1 Je débute mon tableau par les teintes les plus foncées, je poserai mes clairs progressivement. Le pinceau est placé parallèlement au papier. Je me sers de toute la longueur des poils imbibés d'une encre saturée pour évoquer la noirceur des tuiles humidifiées par l'eau de pluie.

Matériel

- Papier de riz *yu pan* 40 x 40 cm, disponible chez You Feng (45, rue Monsieur le Prince 75006 Paris), ou au Comptoir des écritures (35, rue Quincampoix 75004 Paris, www.comptoirdesecritures.com)
- Morceau de feutre absorbant
- Pinceaux de différentes tailles
- Assiettes ou coupelles en guise de palettes
- Encre liquide noire
- Papier test
- Vaporisateur.

Les fondus à l'eau

Peindre à l'eau pure permet de moduler les tons de l'encre et de fondre les traces trop nets. Au contact de l'eau propre, l'encre fuse et évolue seule. Les fusions apportent les nuances de gris et des variations dans les clairs.

Le flou et le fondu sont du goût de la peinture lettrée qui cherche à transcrire les sentiments. Par ce procédé, le tableau se charge de poésie et de mystère.

2 Avec la pointe ébouriffée d'un pinceau fin chargé d'encre sèche, j'imite la pierre des soubassements des maisons ainsi que le bois vieilli de la porte. Je recherche l'irrégularité des traits et obtiens des effets différents en posant le pinceau à plat puis en l'ôtant.

3 Pour adoucir les contours et nuancer les valeurs, j'apporte un lavis d'eau pure sur quelques pierres et sur les pans de mur. Les maisons sont anciennes et de guingois, j'en accentue le charme en laissant les traits trop nets fondre sous le pinceau gorgé d'eau pure.

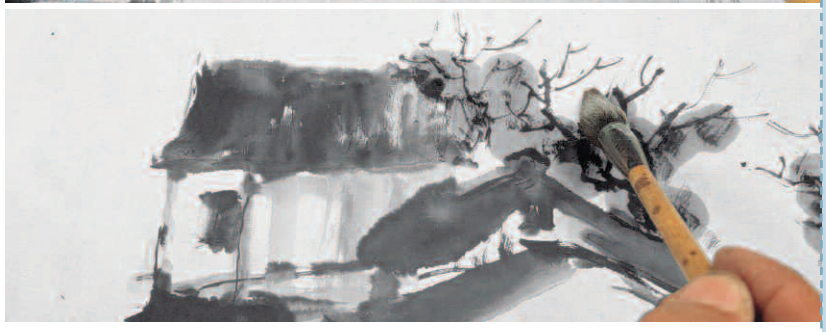
4 La jonque près de la maison est dessinée à la pointe du pinceau. Des détails (la bâche, les piquets d'amarre) me permettent d'en saisir les traits essentiels. J'atténue les contours par un lavis d'eau pure.

Un croquis pour les valeurs

Avant de passer des lavis de gris sur toute la surface du papier, je m'aide d'un croquis pour savoir où placer les valeurs et préserver les blancs. Les différents tons de gris évoqueront la brume qui plane sur tout le village et donneront l'illusion de la profondeur. Des espaces de lumière blancs dirigent le regard du spectateur sur les maisons et l'étendue plane de l'eau au-dessus du bateau.

Par Catherine Desvé. Photos : Thierry Mercier.

Tout au long de mon travail, j'évalue constamment la gamme des tons de gris.



5 Les portes et les volets des maisons de ce village typique sont encore sculptés et ajourés avec de gracieux motifs géométriques. Je place quelques décorations sur la porte en prenant soin de fondre à l'eau pure les motifs qui disparaissent dans l'angle de la porte.

6 Les reflets dans l'eau sont suggérés par des traits verticaux et des traits horizontaux qui seront aussitôt fondus dans un lavis d'eau propre. Je laisse cependant des zones vierges qui sont autant d'espaces de respiration dans la composition. Les arbres au-dessus des toits sont d'abord esquissés à l'aide d'un pinceau fin qui évoque les branchages. Puis un lavis d'eau pure recouvre l'ensemble, suggérant le feuillage.

7 Plus on se rapproche du premier plan, plus on indique les détails, comme le reflet de la porte dans l'eau. Je fonce aussi le dessous de la maison pour marquer la séparation entre la bâtisse et son reflet.

8 Trois lavis successifs vont évoquer la brume humide qui flotte sur ce village lacustre et lui donner sa profondeur. Chacun d'entre eux apporte sa nuance de gris et se glisse dans les éléments du tableau, toits, arbres, barque, indiquant les différents plans.

LAVIS MODE D'EMPLOI

Pour exécuter un lavis, il faut humidifier le papier à l'avance. Je procède comme suit :

1. Je vaporise d'eau pure l'ensemble du papier de riz en protégeant de la main les blancs choisis en réserve.

2. Dans une coupelle, je prépare une dose suffisante d'encre diluée en cherchant à obtenir un gris assez léger. J'effectue toujours un test sur un papier brouillon.

3. J'étire doucement le lavis. Le pinceau ne quitte pas la feuille et dirige l'eau teintée qui glisse. J'impulse des mouvements courbes au tracé du pinceau.

4. Deux lavis superposés me permettent de densifier le ciel, la brume et l'eau.